

Communiqué de Presse

Strasbourg, le 29 mai 2008



Discrimination à l'Université Marc Bloch de Strasbourg : le cas de l'enseignement de la langue portugaise

L'association inter universitaire **CHAMA**, *l'Amicale des Etudiants Lusophones de Strasbourg* existe depuis juillet 2005. Elle propose régulièrement des événements et des activités culturelles à destination des étudiants des 3 universités autour de la culture portugaise, brésilienne, angolaise, mozambicaine et lusophone en général.

Actuellement encore, et malgré un intérêt de plus en plus croissant des étudiants des trois universités de Strasbourg envers ses activités et envers la langue portugaise :

- Le Département d'études ibériques et latino-américaines de l'Université Marc Bloch, en charge des enseignements de portugais **ne propose que de l'initiation** en portugais ainsi qu'un Diplôme Universitaire de Portugais qui n'a aucune valeur réelle sur le marché du travail.
- L'UFR des Langues de cette même université, **ne propose aucune Licence de Portugais**. Elle propose le portugais dans sa Licence Langues et Interculturalités Méditerranéenne, mais là encore le portugais ne peut **pas** être choisi **en langue majeure**.
- L'UFR des Langues et Sciences Humaines Appliquées ne propose **aucune Licence** comprenant le **Portugais comme langue majeure** en Langue Etrangère Appliquée.

Or :

- Le portugais est la **3e langue européenne la plus parlée** dans le monde.
- Le portugais est la **5e langue la plus parlée** dans le monde avec près de 210 millions de locuteurs.
- Le portugais est avec l'espagnol, la **seule langue européenne** actuellement **en expansion** dans le monde.

L'Université Marc Bloch semble faire bien peu de cas de la **centaine de lycéens** alsaciens qui chaque année obtiennent leur BAC en ayant étudié le Portugais durant plusieurs années au collège et/ou au lycée. Elle n'assure pas **la continuité de l'enseignement de la langue portugaise**.

De plus, un nombre croissant d'étudiants qui souhaitent apprendre ou continuer le portugais, se voient chaque année refuser une inscription en cours d'initiation de portugais en raison du manque de place et sont obligés de se rediriger vers des options qui ne représentent pour eux qu'un intérêt moindre, voire à changer d'université.

Quand l'Université Marc Bloch, et avec elle la future Université de Strasbourg, proposera-t-elle en portugais des enseignements non-spécialistes autres qu'initiation ?

A l'Université Marc Bloch, il existe pourtant des licences d'arabe, d'hébreu, de persan, de russe, de turc, et des licences en langues étrangères appliquées avec pour langues majeures l'italien, le japonais, le grec, le néerlandais.

Quand l'Université Marc Bloch, et avec elle la future Université de Strasbourg, proposera-t-elle en portugais des enseignements de spécialités autres qu'initiation ?

L'Université Marc Bloch n'a aucun maître de conférence lusophone. Elle ne dispose que d'un poste de lecteur de portugais, et doit chaque année négocier un second poste de lecteur avec l'Institut culturel portugais Camões. Malgré des groupes d'initiation au portugais qui chaque année débordent d'inscrits, le Portugais reste depuis plusieurs années déjà, la langue la plus sous-encadrée au sein de l'établissement.

Quand l'Université Marc Bloch, et avec elle la future Université de Strasbourg stabilisera-t-elle cette situation ?

Les passionnés par la langue de Camões doivent-ils quitter la capitale européenne pour bénéficier d'une formation correcte en portugais ?

Combien de temps cette situation de **discrimination à l'égard de la langue Portugaise** devra-t-elle encore durer ?

Serge De Deus
Président de Chama
Conseiller adjoint de l'aire de Strasbourg au CCP*

Aline Parmentier
Assistante de communication Chama

*Conselho das Comunidades Portuguesas